



Les démarches symboliques : Témoignages de la mère d'Alain et de Stéphanie ...

www.grandir-pour-guérir.fr

Dr. Daniel Haué

Alain est suivi en consultation depuis 5 ans pour un syndrome autistique. À la 1^{ère} consultation, alors qu'il avait 4 ans, ses parents disaient de lui : « *Il s'isole, il s'enferme dans sa bulle ; on a l'impression qu'il ne comprend pas ce qu'on lui dit. Il a de gros problème de langage...* ».

Sa mère ajoute : « *quand il était petit, j'étais surprotectrice. Je suis une mère étouffante. Je l'ai allaité pendant 1 an...* »

Au fur et à mesure de la thérapie, la mère d'Alex a pris conscience que petite, elle avait elle-même manqué cruellement d'amour et qu'elle s'était projetée inconsciemment dans ses enfants, dont Alain. Elle a accepté de réaliser la démarche symbolique que je lui proposais : décoller la photocopie de sa photo d'enfant de la photo d'Alain que j'avais légèrement accolé et de la déchirer, comme pour dire à la Vie : « *Je ne veux plus projeter la petite fille intérieure que j'ai été, mais je décide de m'occuper d'elle à l'intérieur de moi et d'apprendre à l'aimer pour être plus heureuse.* »

Voici son témoignage 1mois plus tard :

« *Après la démarche symbolique, je me suis senti plus légère... Un genre d'apaisement... Je peux maintenant dire avec détermination : « laissez-le se débrouiller ! »... Alain est de plus en plus autonome, par exemple pour la douche. Il commence à goûter des aliments et fait de plus en plus de phrases bien construites... Il a souhaité l'anniversaire à sa tante au téléphone qui a cru que c'était son grand frère tellement il parlait bien. Il commence à dépasser sa peur des bruits...*

Moi, j'ai eu l'impression que je vivais une mutation. J'étais 2 ! C'était comme si je ne me reconnaissais pas ; j'avais l'impression d'être plus affirmative, ferme dans mes décisions qui étaient plus claires...

Ça m'a fait tout remettre en question en particulier au niveau du couple : nous avons eu quelques frictions avec mon mari qui ont duré quelques jours et puis maintenant ça va bien... Nous nous sommes rapprochés.

Je ne me reconnaissais plus. J'étais chamboulée, un peu déprimée... J'avais l'impression d'avoir rejeté Alain... »

Puis, la mère me dit avec un grand sourire : « *j'ai fait un rêve que j'accouchais d'une petite fille et je savais que cette petite fille c'était moi...* »



www.grandir-pour-guérir.fr

Dr. Daniel Haué

Mais, c'est loin d'être toujours aussi simple et ces démarches demandent beaucoup de courage à certaines mères.

Stéphanie manque cruellement de confiance en elle et elle est devenue comme une « jumelle siamoise » de sa mère. Cette dernière a cheminé doucement vers la conscience que, ne s'étant pas trouvée elle-même étant enfant, elle s'était projetée inconsciemment dans sa fille Stéphanie, l'empêchant de s'épanouir.

Voici ses paroles lors de la consultation :

« À certains moments, j'ai envie de la retenir... Je veux la garder pour moi... Je ne veux pas qu'elle fasse des choses comme ça... Je me vois tellement en elle... Quand Stéphanie est née, je voulais la garder dans mon ventre. Elle était à moi ! Quand elle est sortie de mon ventre, je la sentais encore en moi ! »

Elle réalise alors la même démarche symbolique que la maman d'Alain en disant à sa fille qu'à partir de maintenant elle était uniquement responsable d'elle-même.

Puis, je l'invite à déchirer la photocopie de sa propre photo qui symbolise la projection inconsciente qu'elle avait faite dans sa fille.

Après que les petits morceaux de papier soient jetés dans la poubelle, la mère de Stéphanie me dit : *« je me sens vide... Le cœur coupé en deux... J'ai comme une boule douloureuse au creux de l'estomac ... »*

Ces deux mères ont pu progresser sur le chemin de l'épanouissement et de la réalisation d'elles-mêmes, accompagnées de leurs enfants libérés.